

[Text]

M. Gionet: Et même plus cher. La situation économique et les marchés sont contre l'industrie des pêches, et on est obligés de subir une baisse de salaire pour garder nos *jobs*. Autrement, ce serait zéro au lieu d'à peu près rien.

Mr. Verbruggen: There are other industries, of course, that are in the same position. That is not to belittle this; it is only to say that . . .

The Chairman: What other industries, in your mind?

Mr. Verbruggen: Farming, construction.

Mr. Gionet: They already have protection through government programs much more than we have in the fish industry.

The Chairman: They have a farm labour pool.

Mr. Verbruggen: The farm workers. The labour pools have just a placement agency. It is like a manpower . . .

The Chairman: Yes, but they can keep coming back to get their . . .

Mr. Verbruggen: But they have no income from that.

M. Breau: Les agriculteurs ont beaucoup d'appui, mais il parle du travailleur agricole qui a le même problème de variation du revenu.

The Chairman: No, I agree. I have to tell you, Mr. Verbruggen, that I had a whole slew of people I wanted to take a look at. Farm labour is one of them because you would probably keep your farm labour a lot longer if there was an averaging.

Une voix: Au Québec, c'est différent.

Une voix: Au Québec, il y a une protection.

M. St. Germain: En Colombie-Britannique, les travailleurs de ferme ont les mêmes problèmes.

M. Larocque: Je ne sais pas ce qu'il en est précisément en Colombie-Britannique, mais je sais que dans les provinces de l'Ouest, ils ont des problèmes; ils en ont eu dans le passé: un de mes frères y est aller travailler et il n'arrivait pratiquement qu'à payer sa nourriture.

M. St. Germain: Dans l'Ouest?

M. Larocque: Oui.

M. Gionet: La différence qui existe entre l'agriculture et les pêches, c'est que dans l'agriculture, il y a un seul facteur, le facteur température, qui peut affecter les récoltes, tandis que dans le domaine des pêches, c'est encore pire: il faut faire affaire avec le marché international, il faut faire affaire avec les quotas, et il faut faire affaire avec les migrations et la température. Les migrations, il n'y en a pas dans l'industrie des forêts, ni dans l'agriculture.

M. St. Germain: On a cela aussi dans l'Ouest, avec la pêche.

Je n'ai pas d'autres questions, madame le président. Je comprends le problème.

[Translation]

Mr. Gionet: And it is even more expensive. The economic situation and the markets are going against the fishing industry and we have to take a drop in salary to keep our jobs. Otherwise, we would be getting absolutely zero instead of close to nothing.

M. Verbruggen: Il y a d'autres industries, évidemment, où les gens se retrouvent dans la même situation. Ce n'est pas pour essayer d'étouffer ce problème; c'est tout simplement pour dire que . . .

Le président: Quelles autres industries, à votre avis?

M. Verbruggen: L'agriculture, la construction.

M. Gionet: Ils ont déjà une protection, grâce aux programmes du gouvernement, qui est de loin supérieure à ce que nous avons dans l'industrie de la pêche.

Le président: Il y a une centrale de main-d'oeuvre agricole.

M. Verbruggen: Les travailleurs agricoles. Les centrales de main-d'oeuvre ne sont qu'une agence de placement. C'est comme une agence de main-d'oeuvre . . .

Le président: Oui, mais ils peuvent toujours revenir pour obtenir leur . . .

M. Verbruggen: Mais cela ne rapporte aucun revenu.

Mr. Breau: The farmers have a lot of support, but he is talking about the farm workers who have the same problems of income variation.

Le président: Non, je suis d'accord. Je dois vous dire, monsieur Verbruggen, qu'il y a toute une liste de catégories que je voulais étudier. La main-d'oeuvre agricole en fait partie, parce que vous garderiez peut-être votre main-d'oeuvre agricole beaucoup plus longtemps si on faisait cette moyenne.

An hon. Member: In Quebec, it is different.

An hon. Member: In Quebec, there is protection.

Mr. St. Germain: In British Columbia, the farm workers have the same problems.

Mr. Larocque: I do not know what the specific situation is in British Columbia, but I do know that in the western provinces, they have problems. They had some in the past, because one of my brothers worked there, and he hardly managed to pay for his food, practically.

Mr. St. Germain: Out west?

Mr. Larocque: Yes.

Mr. Gionet: The difference between agriculture and fishing is that in agriculture, there is only one factor, the weather factor, that can affect the crop, whereas in fishing, it is even worse: you have to deal with international markets, you have to deal with quotas, you have to deal with migrations and weather. You do not have to deal with migrations in forestry or in agriculture.

Mr. St. Germain: We have that out west too, with fishing.

I have no more questions, Madam Chairman. I understand the problem.